Association Girondine des Amis des Moulins

l'Esclop

Le journal de l'Association Girondine des Amis des Moulins

Si «Esclop» signifie sabot en gascon, pour le meunier c'est l'auget (conduit en bois acheminant le grain de la trémie à l'œil central de la meule)…

Janvier 2018 - N°20

Dans ce numéro…

- **L'AGAM en action en 2017**
- **Continuité écologique**
- **Les moulins sous la plume des écrivains**
- **Claude Masse, cartographe du roi**
- **Brèves de nos associations**
- **Les moulins de Cordoue**
- **La canne à grains de Gaston Huchet**
- **Mallette pédagogique**
- **La Recette du Meunier**
- **L'Esclop en vadrouille**

AGENDA

24 mars 2018
Assemblée Générale AGAM à Preignac.

19-20 mai 2018
Journées Européennes des Moulins et du Patrimoine Meulier.

26 au 29 avril 2018
Congrès de la FDMF - Forum des Moulins à Jonzac (Charente-Maritime).

15-16 septembre 2018
Journées Européennes du Patrimoine.

Editorial par Alain Eyquem, Président

Tout ne va pas si mal dans le monde des moulins !

Certains de nos adhérents ont des craintes (légitimes) quant au devenir de notre beau patrimoine. En effet, l'application brutale et dogmatique de la restauration de ladite « continuité écologique » touche violemment les propriétaires de moulin à eau. S'est ainsi installé un sentiment de victimisation et de découragement devant les dépenses mirobolantes engagées, l'insuffisance de preuves scientifiques justifiant ces mesures, le doute sur leur résultat, le sentiment de n'être pas reconnu comme « expert » en son moulin.

En cette nouvelle année, je voudrais cependant soulever le paradoxe de la situation actuelle puisqu'à y regarder de près, on peut dire que l'on n'a jamais autant parlé des moulins en termes positifs !

La Gironde, comme d'autres départements, en est l'exemple.

- Tout d'abord, ce qui se passe autour des moulins à eau ne doit pas nous faire oublier qu'il y a aussi des moulins à vent ! En termes d'image, ils contribuent à la popularité, auprès du grand public, de la vision du « patrimoine moulin ». Notre département possède ainsi plusieurs de ces moulins qui s'ouvrent au public et font preuve d'un grand dynamisme.
- Les moulins à eau sont aussi perçus maintenant comme faisant partie du paysage touristique au même titre que leurs compères à vent ! Ils intéressent ainsi les politiques touristiques des territoires en milieu rural.
- La production hydroélectrique, par ces mêmes moulins, devient de plus en plus pertinente tant la production énergétique au niveau de la planète connaît une spectaculaire orientation en direction des énergies renouvelables.
- Les produits de la meule (farine bio, huiles, papier de luxe) connaissent aussi un regain d'intérêt et même si les moulins de notre département ne sont pas encore vraiment concernés par cette tendance, de nombreuses niches économiques se développent autour de ces productions au niveau national.

Au niveau local, l'AGAM n'a pas chômé non plus et les moulins ont été à l'honneur

- Le partenariat avec Les Archives Départementales a permis l'éclosion (2016-début 2017) de la très belle exposition « Au cœur des moulins » où l'on a pu apprécier les apports des professionnels et historiens de grand niveau tel que Vincent Joineau. Cette exposition itinérante commence à sillonner le département : n'hésitez pas à la demander lors d'une de vos manifestations
- Depuis l'an dernier, le partenariat avec l'Agence du Conseil Départemental « Gironde Tourisme » (anciennement CDT) nous permet d'envisager la publication d'un guide des moulins adapté à l'offre touristique. Nous collaborons également au projet de Gironde Tourisme sur la création de « boucles pédestres » qui passeront par nos moulins
- Des associations nous sollicitent pour participer à des initiatives telles que l'exposition à la Maison de la Nature, à Gradignan sur le thème « PAYSAGES… au fil de l'Eau Bourde » (jusqu'au 4 mars 2018).
- Nous avons à nouveau réussi les Journées Européennes des Moulins et du Patrimoine Meulier sous l'égide le Fédération Des Moulins de France au mois de mai ainsi que les Journées Européennes du Patrimoine en septembre. Des centaines de visiteurs ! Les prochaines Journées se tiendront les 19 et 20 mai 2018
- Nous avons aussi conclu un partenariat avec CANOPE (anciennement CRDP) de l'Education Nationale pour réaliser un « mallette pédagogique MOULIN » à destination des scolaires et des personnes qui reçoivent le public dans les moulins.

Il y a bien d'autres choses encore qu'il serait long d'exposer mais qui seront développées lors de notre prochaine Assemblée Générale à Preignac le samedi 24 mars 2018

Vous le voyez bien ! Tout ne va pas si mal dans le monde des moulins et l'année 2018 doit nous donner du cœur à l'ouvrage. Il faut rester vigilant cependant et donner plus de force à notre vision associative de nos actions. Cela ne sera possible que si chacun se lance dans cette voie et donne un peu de son temps à l'AGAM. Le challenge en vaut la peine !

Belle année 2018 et tous les vœux de l'AGAM aux gens de bonne volonté qui s'engagent auprès d'elle au service des moulins !

Assemblée Générale
Samedi 24 mars 2018

Salle des fêtes à PREIGNAC,
réservez cette date,
nous comptons sur vous !

L'AGAM en action en 2017

par Maryse Bonneteaud, Secrétaire | VIE DE L'AGAM

L'association, tout au long de l'année, par le travail de son Conseil d'Administration, s'attache à la promotion et à la défense du patrimoine meulier en Gironde.

Le Conseil s'est constitué, depuis plusieurs années maintenant, en commissions thématiques. Cette organisation permet que chaque problématique (commission continuité écologique - partenariat avec les Archives Départementales, avec l'agence Gironde Tourisme, … - commission inventaire des moulins de Gironde - rédaction de l'Esclop - …) soit traitée tout au long de l'année et discutée dans les C.A.

3 réunions du Conseil d'Administration en 2017 se sont tenues en 2017.

- Le 25 février à VERDELAIS, invité par l'Association du Moulin de Cussol et son président, Alain BORD
- Le 6 mai, au Moulin de Pivert à COUBEYRAC, chez nos amis Marie-Claude et Bernard BOUILLON
- Le 21 octobre à SAINT-QUENTIN-DE-BARON, invité par l'Association du Moulin Saint-Quentinais et son président, Jacques MONTEILS

Plusieurs réunions du Bureau viennent préparer ou compléter le travail fait en Conseil d'Administration.

Le point d'orgue de l'année est toujours l'Assemblée Générale ; elle se tenait en 2017 à CESTAS et 80 personnes environ y ont assisté. Le Président Alain EYQUEM a pu évoquer le dynamisme et la bonne gestion de notre association en présentant le compte-rendu moral et d'activités :

- La présence et les actions de notre commission « Ouvrages hydrauliques et Continuité écologique » notamment dans les différentes rencontres institutionnelles et chez nos adhérents concernés par le Plan d'Action pour la Restauration de la Continuité Écologique (PARCE).
- Notre travail de partenariat avec les Archives Départementales (exposition « Moulins de Gironde », avec Gironde Tourisme (signature d'une convention cadre de partenariat entre l'Agam et Gironde Tourisme)
- Les Journées Européennes des Moulins et du Patrimoine Meulier du mois de mai : 5000 visiteurs en 2017 ! et le travail « publicitaire » fait en amont (dépliants-affiches-relation presse)
- L'ouverture du site internet de l'association www.moulinsdegironde.fr
- Le redémarrage de notre revue l'ESCLOP
- …

2018 s'annonce tout aussi intéressant et productif mais représente également une somme de travail et de présence.

N'hésitez pas à nous faire connaître vos idées pour faire vivre encore plus intensément votre association et vous investir dans le fonctionnement de l'AGAM. ■

▲ *Assemblée Générale de l'AGAM.*

▲ *Congrès de la FDMF en Mayenne.*

▲ *Journées des Moulins à Preignac.*

▲ *Voyage en Ariège.*

Continuité écologique

par Michel Drouillard | ÉCOLOGIE

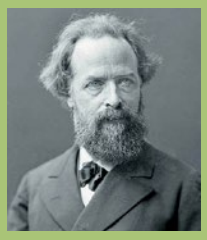
Nous avons tous pu constater ces temps-ci les effets néfastes de la sécheresse sur nos rivières. Nos rivières amaigries, nos rivières asséchées nos rivières à l'agonie n'ayant que quelques trous d'eau noirâtres par ci par là et à l'odeur nauséabonde. Garde-manger des hérons, des cormorans et autres prédateurs. Ces flaques d'eau polluées par les pesticides et désherbants ne donnent pas la moindre chance à nos poissons de se sauver, et encore moins de se reproduire.

Pauvres pêcheurs pour qui attraper une friture de goujons devient le domaine du rêve dans ces conditions-là. C'est malheureusement la trame du scénario que nous propose aujourd'hui l'Administration avec ses solutions à l'emporte-pièce sur la continuité écologique. Pour l'instant encore, des masses d'eau considérables sont retenues par les ouvrages de nos moulins, offrant gîtes et couverts à tout ce petit monde aquatique, mais quand sera-t-il demain ? Ces importantes quantité d'eau retenues par nos chaussées permettent aussi la recharge de nos nappes phréatiques et une fois ces réserves vidées, il nous conviendra à ce moment-là, de méditer sur les méfaits des dérasement préconisés comme solution divine par l'Administration et la Fédération Départementale de la Pêche et de Protection du Milieu Aquatique de la Gironde. Avec des solutions aussi radicales, nos rivières agonisantes sont en survies et toutes les espèces vivantes dans ces milieux-là sont en sursis. Que dire des solutions proposées par les différents bureaux d'études et les devis annoncés…. IL y a de quoi en faire des cauchemars et attraper de violentes céphalées ! Beaucoup de propriétaires de moulin n'auront pas les moyens de faire face à de telles dépenses inconsidérées, même en tenant compte des aides promises Dans quel pays, dans quel territoire propose-t-on aux propriétaires de démolir, d'amputer, de dévaloriser leurs biens avec ou sans leur consentement en leur octroyant de l'argent public sous forme de primes. Quel propriétaire de moulin pourrait accepter la défiguration de ses ouvrages, de son environnement, et la suppression de ses droits ancestraux. Devrons-nous nous résigner à assister sans bouger un sourcil aux danses lubriques des ragondins qui, par centaines, polluent, détériorent nos berges et fragilisent nos ouvrages.

IMPOSSIBLE !…

Les moulins sous la plume des écrivains

par la Rédaction | LITTÉRATURE



Histoire à suivre…
Elisée Reclus, un personnage hors du commun (1830-1905) qui a su « parler » de l'eau et des moulins avec poésie, simplicité et justesse. Ses écrits ont valeur historique aujourd'hui, si l'on s'attache à lire attentivement les parties consacrées aux moulins à eau. Géographe, philosophe, l' « Histoire d'un ruisseau » qu'il nous propose sous forme d'un récit ne peut nous laisser indifférent.
Nous vous proposons, sous forme de feuilleton, d'en lire les extraits les plus significatifs dans ce numéro de l'ESCLOP et dans les numéros à venir.

Histoire d'un ruisseau (Elisée Reclus)

« LE MOULIN ET L'USINE (suite)
En quelques bonds nous étions dans notre îlot sous l'ombre d'un grand chêne à l'écorce usée par nos fréquences escalades. De là le moulin, les arbres, le ruisseau, les cascades, les vieux murs se montraient sous leur aspect le plus charmant. Près de nous, sur le grand bras du ruisseau, une digue, formée de madriers épais[1], barrait le courant : une cascade s'épanchait par-dessus l'obstacle, et des rapides écumeux venaient se heurter contre les piles d'un pont aux lézardes fleuries. De l'autre côté, la vieille masure du moulin emplissait tout l'espace, des arbres de la rive à ceux de l'îlot .Du fond d'une sombre arcade ménagée au bas des murailles, l'eau battue s'échappait comme d'une énorme gueule, et dans la noire profondeur de l'ouverture béante nous distinguions vaguement des pilotis mousseux, des roues à demi disloquées, s'agitant gauchement comme l'aile brisée d'un oiseau, des palettes plongeantes déversant chacune sa cascatelle. Autour de l'arcade, un lierre épais recouvrait les murs et, grimpant jusqu'au toit, enlaçait les poutrelles de ses cordages noueux et frémissait en touffes joyeuses au-dessus des tuiles.

Et dans l'intérieur de la maison, combien tout nous paraissait étrange, depuis l'âne philosophe, ployant sous le fardeau des sacs que l'on déchargeait près de la meule, jusqu'au meunier lui-même à la longue blouse enfarinée ! Autour de nous, pas un seul objet qui ne s'agitât convulsivement ou ne vibrât sous la pression de la cascade invisible qui grondait à nos pieds et dont nous discernions çà ou là par les interstices la fuyante écume. Les murs, le plancher, le plafond, tremblaient incessamment des puissantes secousses de la force cachée : pour que notre regard échappât un instant à la vue de ce frémissement universel, il nous fallait fixer les yeux avec effort sur l'azur et les nuées blanchâtres de l'espace qui se montraient à travers une lucarne. Dans un coin sombre du moulin, l'arbre moteur tournait, tournait sans relâche comme le génie du lieu : des roues dentées, des courroies tendues d'un bout de la salle à l'autre transmettaient le mouvement aux meules grinçantes, aux trémies oscillant avec un bruit sec, à tous ces engins de bois ou de métal qui chantaient, geignaient ou hurlaient dans un concert bizarre. La farine, qui jaillissait comme une fumée des grains broyés, flottait dans l'air de la salle et saupoudrait tous les objets de sa fine poussière ; les toiles d'araignées suspendues aux poutres du plafond s'étaient en partie rompues sous le poids qui les chargeait et se balançaient comme de blancs cordages ; les empreintes de nos pas se dessinaient en noir sur le plancher[2]. »

à suivre…

▲ *Moulin de Gajac.*

1. *Élément intéressant qui indique la façon dont les chaussées étaient construites pour créer une retenue. Sous les chaussées actuelles (empierrées ou maçonnées) des vestiges de constructions anciennes peuvent exister. Ces vestiges ont une valeur historique à ne pas négliger dans tout aménagement voire destruction de chaussées.*
2. *Elisée Reclus, par ses qualités littéraires a su, comme par magie, décrire ce moulin et recréer une atmosphère qui nous est familière.*

Claude Masse, cartographe du roi (1651-1737)

par Alain Eyquem, Président | HISTOIRE

Dans le cadre de l'exposition « L'Estuaire – paysages et patrimoines » qui s'est tenue aux Archives Départementales de la Gironde jusqu'au 12 mars 2017, nous avons pu assister à une conférence de Yannis Suire (Conservateur du patrimoine à l'inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine) sur « L'Aquitaine au début du XVIIIème siècle : cartes, plans et mémoires de Claude Masse, ingénieur du roi ».

Curieux de l'histoire des moulins, nous savons combien les cartes sont un support et un vecteur de connaissances pour situer les moulins géographiquement. Des cartes IGN au 25/000ème, précieuses de nos jours, aux cartes plus anciennes permettent de situer les moulins dans l'espace et… dans le temps.
Les ingénieurs géographes que furent Cassini et Belleyme nous sont bien connus et permettent d'identifier moulins à vent et à eau dans la deuxième partie du XVIIIème siècle. Nous apprenons cependant que, dès la fin du XVIIème, Claude Masse fut un cartographe qui tint une place importante dans l'histoire de la cartographie. Les nombreuses cartes réalisées donnent des indications sur tous les territoires s'étendant du sud de la Loire jusqu'aux Pyrénées. Parmi les indications que la lecture de ces cartes nous donne se trouvent bien sûr les moulins.
Voici donc quelques informations sur ce géographe et ses réalisations, recueillies durant la conférence au cours de laquelle Yannis Suire captiva une très nombreuse assistance, informations complétées par des recherches personnelles.

Naissance et contexte politique

▲ *Claude Masse (1651-1737).*

Né en 1651 en Savoie, Claude Masse a passé la majeure partie de sa vie à La Rochelle, avant de mourir en 1737 dans le Nord, à Charleville-Mézières. Ingénieur militaire du roi Louis XIV, il sera missionné par ce dernier pour découvrir la côte Atlantique et en faire un descriptif précis. Il faut comprendre qu'à cette époque, la France est en prise avec son ennemi, l'Angleterre « reine des mers », qui représente une menace. Il s'agit pour Claude Masse de faire l'inventaire des sites susceptibles de permettre l'arrivée de la flotte anglaise et ceux qui lui seraient inaccessibles. Il y avait donc un intérêt stratégique à cartographier ces zones littorales. C'est la période où les projets de fortifications (Vauban) sont nombreux. Nous pourrions dire aujourd'hui que son travail avait une portée géostratégique !

La cartographie, une discipline en plein développement à la fin du XVIIème siècle

La fin du XVIIème siècle et le début du XVIIIème représentent une époque charnière pour l'évolution de la cartographie. La production cartographique est en plein progrès. Les méthodologies évoluent et Claude Masse sera le précurseur des cartographes modernes.

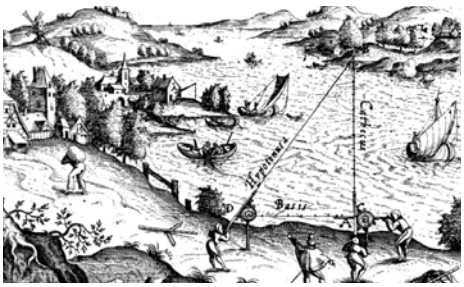
De nombreuses cartes du sud de la Loire aux Pyrénées

Claude Masse agira sur la côte atlantique du sud de la Loire et il cartographiera tout ce territoire jusqu'aux Pyrénées. Localement, nous lui devons des cartes du Médoc, du Blayais et Nord Blayais, de l'Entre Deux Mers et de la région bordelaise. Intéressant pour nous puisque nous savons qu'il dessinait les monuments et donc les moulins. Il commencera dès 1688 (les côtes du Médoc) et donc bien antérieurement à Cassini et Belleyme.
Le Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon (www.conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr) a fait une étude remarquable sur Claude Masse et ses travaux concernant le département de la Gironde. Nous apprenons qu'il a fait plusieurs levés de 1688 à 1701 lui permettant de réaliser la carte générale du Médoc et du Pays de Buch et des environs de Bordeaux. L'Estuaire, les étangs et en particulier celui de Lacanau sont ainsi cartographiés.

▲ *Etangs de Lacanau et de Carcans.*

▲ *La Teste du Buch (moulins à vent visibles).*

Une méthodologie de travail innovante



▲ *Triangulation : illustration tirée du traité de Hulsius sur le quadrant et son application en topométrie.*

Ce fut un homme de terrain qui travailla accompagné de trois ou quatre assistants sous des conditions climatiques souvent très difficiles, en particulier l'hiver. On apprend d'autre part, par ses écrits, qu'il connut des difficultés pour financer ses travaux et payer ses assistants. Il pratiqua la triangulation[1] à partir des points hauts. Relevés, mesures, arpentage, prise de notes lui permettront de travailler par la méthode des carrés pour dessiner les cartes. Chaque carré représente une carte au 1/28000ème (proche donc des cartes au 1/25000ème d'aujourd'hui). Les cartes seront accompagnées de nombreux commentaires d'observations, ainsi que de légendes et de plans en coupes et élévation. Il emploiera un code de couleurs pour désigner différents éléments du paysage (vignes, bois, marais,…). La technique de l'aquarelle qu'il emploiera pour dessiner les cartes feront que c'est aujourd'hui un « bonheur des yeux » que de les consulter ! Certains carrés seront accompagnés de « Mémoires » détaillées riches en détails. Parmi ses assistants se trouvaient des copistes.
Cette approche méthodologique moderne sera reprise par ses successeurs.

Claude Masse, ingénieur militaire

Il eut pour rôle et obligation de faire des repérages par ses cartes pour repérer les lieux où l'ennemi pourrait débarquer. Il fit donc la description des côtes atlantiques pour constater si elles étaient abordables ou non, il indiqua routes, bourgs, bâtiments. Il s'attarda en particulier sur les bâtiments militaires et les sites fortifiés. Il dessina par exemple le château Trompette et le château du Hâ à Bordeaux comme les sites fortifiés de Bayonne, Socoa, Navarrenx…

Claude Masse, historien de l'environnement

Ses dessins, ses commentaires permettent de comprendre l'histoire de la « fabrique » du territoire. Il y a source à mieux comprendre l'évolution des paysages. En décrivant les dunes, il parlera de « montagnes qui marchent ». Il témoigne aussi de l'évolution du trait de côte en signalent que « la mer sape les parties avancées ». Il indiquera l'évolution du vignoble dans le Médoc et l'Entre Deux Mers et la présence de marais desséchés ou « à dessécher ». Son observation et la mise en carte des îles de l'Estuaire de la Gironde présente un réel intérêt aujourd'hui pour apprécier l'évolution de ces espaces fluviaux.

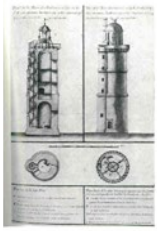
Claude Masse, économiste

Dans ses Mémoires ou commentaires, il se permettra de faire des préconisations à la lueur des observations qu'il fait sur le terrain. Il propose par exemple le creusement de canaux, l'amélioration de l'état de routes tant elles sont en piteux état puisqu'il les emprunte dans ses déplacements. Il témoignera de la prospérité, de la richesse de certains territoires et terroirs (Sud Blayais) et de l'extrême pauvreté d'autres (Nord et Est Blayais). Il apportera des informations sur la vie économique des régions traversées.

Claude Masse, ethnologue

Dans ces mêmes Mémoires il décrira les coutumes, les pratiques, les croyances, les niveaux de langages des habitants qu'il côtoie quotidiennement. Il y a de savoureux passages sur la comparaison entre la Saintonge et la Gascogne… entre Gascons et Saintongeais ….

Claude Masse, historien de l'Art



Il dessinera et décrira dans ses Mémoires des monuments qui sont maintenant de véritables œuvres d'Art comme sur Bordeaux, les quartiers du Centre, la cathédrale et la flèche Saint Michel et surtout comment ne pas admirer les dessins du phare de Cordouan !
Il est ainsi des personnages peu ordinaires, dont la vie peut surprendre de nos jours. J'ai pour ma part pris beaucoup de plaisir à découvrir cette aventure humaine sans oublier que cet homme a participé, par son engagement, au développement des connaissances…. que l'Internet peut propager aujourd'hui !

1. Triangulation : technique permettant de déterminer la position d'un point en mesurant les angles entre ce point et d'autres points de référence dont la position est connue.

Brèves
de nos associations

Moulin Neuf à Preignac

Alain LADOS

2017 fût une belle année pour le Moulin Neuf .
Malheureusement, 2018 a bien mal débuté. Marie Yvette Lados (née Lahiteau en 1925), sa propriétaire, descendante d'une très ancienne lignée de meuniers du Ciron, nous a quittés dès le deuxième jour de l'année. Depuis cinq ans, elle vivait passionnément le combat de notre association, pour sortir le Moulin Neuf de l'oubli. Elle suivait pas à pas tous nos travaux, elle soutenait nos efforts, tant moralement que financièrement. Elle était notre chef de chantier, elle était notre mascotte. Malgré notre peine, nous poursuivrons notre aventure, avec toujours plus de volonté, pour qu'en son honneur, revive le Moulin Neuf. **Malgré tout, nous sommes fiers de vous annoncer une prometteuse année 2018 !**
L'**AGAM** (Association Girondine des Amis des Moulins) nous a fait le grand honneur d'organiser son **Assemblée Générale 2018**, qui se tiendra le samedi 24 mars, dans la salle des fêtes de Preignac.
Sous la conduite d'Alain Eyquem, également Président de la Fédération des Moulins de France (FDMF), les adhérents présents auront l'occasion de visiter un de nos grands châteaux et bien entendu de déguster notre prestigieux Sauternes.
Plus tard dans l'année , nous vous donnons rendez-vous à nos traditionnelles journées évènements :

- au printemps, les Journées Européennes des Moulins (19 et 20 mai)
- en automne, les Journées Européennes du Patrimoine (15 et 16 septembre)
- et cette année, nous vous accueillerons aussi en été : réservez votre journée du dimanche 1er Juillet, du matin jusqu'à la nuit, ce sera la fête au Moulin Neuf !

A bientôt au Moulin Neuf.

Tél : 06 83 58 46 93 - Mail : moulinneufetpatrimoines@outlook.fr

Moulin de Porchères

Désenvasement par les bénévoles de l'association.

Fête de la moisson au Moulin de Cussol

Alain BORD

Affluence record à la Fête de la Moisson.
L'association Moulin de Cussol peut se réjouir de la réussite de la deuxième édition de sa fête de la moisson. Le public est venu nombreux, puisque le millier de visiteurs a largement été dépassé. Un record pour une manifestation qui se veut toute simple, et ouverte à toutes les générations.
Le site de Cussol, avec son panorama sur la vallée de la Garonne, son calvaire, et bien sûr son moulin à vent, est déjà à lui seul, une invitation à découvrir les coteaux de la rive droite.
Les animations proposées spécialement ce week-end de juillet, ont agréablement complété le dispositif permanent pour offrir aux visiteurs un retour historique de quelques décennies en arrière, au temps où les activités agricoles rythmaient la vie de nos ancêtres.
C'est ainsi que, grâce à la collaboration de l'Association des Amis de la Forêt de Roaillan, et bien sûr à la contribution généreuse des membres de l'association du moulin, chacun a pu voir, et souvent découvrir, tout le parcours du grain de blé. De la récolte, jusqu'à la cuisson du pain.
La présence de l'antique machine à vapeur, de 1908, chère aux frères Lapeyre, et aux Amis de la Forêt, n'est pas étrangère au succès global de la fête. Elle a entraîné, pendant ces deux jours, la non moins ancienne batteuse également en parfait état de fonctionnement.
Outre la cuisson du pain au feu de bois, on a pu également observer le tailleur de pierre, et une étonnante collection d'animaux naturalisés qui constituent la faune locale mais que l'on peut rarement observer d'aussi près. La mini palombière a fait l'admiration des spécialistes, elle était complétée cette année, par les multiples petites figurines que leur créateur, Guy Larché, exécute patiemment… au couteau.
La minute culturelle n'a pas été oubliée : Michel Peyré, le poète bien connu, est venu déclamer sa dernière poésie : « Au temps des moissons », qui a ravi l'auditoire.
Même la météo était de la partie.
Rendez-vous est pris pour l'année prochaine, pour une troisième déjà en préparation.

Moulin Saint-Quentinais

L'Association du Moulin Saint-Quentinais est née en 2014. Elle est aujourd'hui animée par le président Mr Monteils Jean-Jacques et compte environ 25 adhérents. Ce moulin à vent est la propriété entière de la commune de Saint-Quentin-de-Baron. A ce jour, seul le corps de bâtiment est intact, mais la toiture s'est effondrée depuis plusieurs années. Sa localisation est telle que vous ne pouvez pas le louper, il est implanté sur les hauteurs du village le long de la route départementale RD 936 qui relie Bordeaux à Bergerac.
Rejoignez-nous !
L'association a besoin de la participation de plus d'adhérents pour porter son action et agir pour la sauvegarde de son patrimoine.
Association du Moulin Saint-Quentinais - Lot Vignes de Bisqueytan - 33750 Saint Quentin de Baron
Mr Monteils (Président) : 06 71 10 60 18

Les moulins de Cordoue

par Bernard Malegarie | ÉTRANGER

Cordoue, ville importante du sud de l'Espagne, a été sous domination Romaine puis Arabe. L'apogée de cette ville a sans doute été vers le 12–13ème siècle quand les Arabes en étaient les maîtres, mais où les différentes religions vivaient en harmonie.
La construction des moulins à eau daterait de cette époque. En 1232, ce sont 5000 meules recensées dans la région de Cordoue.
Les moulins de Cordoue ne sont que des moulins à eau, dont le plus célèbre est celui de la Albolafia. Il ne reste plus que 11 moulins sur les rives du Guadalquivir. Quatre sont près du pont Romain, seul lien au Moyen-Age avec les autres villes d'Espagne. Les autres sont répartis le long du fleuve.

Les moulins du pont ou déversoir de Culeb
Les 4 moulins sont attenant à une digue édifiée au milieu du fleuve construite en ligne brisée qui permettait de canaliser les sédiments. Il y avait à chaque angle un moulin équipé de 4 roues. Ces moulins servaient surtout à la production de farine, d'huile ou de papier.

Le Moulin de la Albolafia

Il a sans doute été construit sous la gouvernance romaine et fabriquait de la farine. A celui ci sera ajouté une Naure ou Noria en 1136 et 1137 par le gouverneur Abd Al Rahman II pour amener l'eau dans les jardins de l'Alcazar de Los Reyes Christianos. Mais elle sera détruite en 1492 par Isabelle la Catholique, car cela l'empêchait de dormir . Il sera reconstruit par la suite. Actuellement ne fonctionne plus. Cette noria est devenue un des symboles de Cordoue et est inscrite sur le blason de la ville.
La noria est une machine hydraulique permettant d'élever l'eau en utilisant l'énergie produite par le courant, afin d'irriguer des cultures vivrières ou d'alimenter des aqueducs. Ce sont les Grecs qui ont inventé la naure entre le 3ème et 4ème siècles avant J-C. Les romains l'amélioreront vers le 3ème après J-C. Au 7ème, les Arabes conserveront le modèle et même y ajouteront des modifications. La noria est formée d'une roue montée entre 2 socles de pierre qui portent les coussinets sur lesquels s'appuie l'axe en bois. Cet axe est calé par des picots à une charpente en bois qui l'enserre dans des lourds madriers . Des rayons en fer partent du cadre central pour aller droit soutenir la jante également en fer . Au Moyen Age tout était en bois .
Cette roue avait un diamètre conséquent pouvant aller jusqu'à 20 m. Sur la jante, on trouvait un certain nombre de compartiments en fer Entre 2 compartiment, nous avions une palette en fer, en bois au Moyen Age, ou auge ou encore auget. La roue était alors actionnée par l'impact de l'eau sur les aubes. Les compartiments plongent dans l'eau puis remontent jusqu'au sommet de la roue où ils se vident dans un premier réservoir, lui même relié à un aqueduc.

En aval du pont romain sont aussi 3 moulins

Moulin de Papalo
Il est situé à gauche du précédent au milieu du canal. Actuellement, il est presque entièrement dissimulé par l'abondante végétation. Il constitue ainsi un lien idéal pour la nidification pour les nombreux oiseaux qui peuplent l'endroit . Il est partiellement en ruine. On l'a connu sous les noms de moulin Tellez, de Don Tello ou Papalo Tierno.

Moulin de Enmedio
Encore plus à gauche, sis au milieu du fleuve. Il est lui aussi caché par la végétation. On le nommait Moulin des Moines ou usine sœurs de Jérusalem Marie. Il est plus ou moins en ruine.

Moulin de San Antonio

Il est à l'opposé de la noria, sur la rive gauche. Pendant sa période d'activité, il produisait de la farine pour l'approvisionnement de l'armée. Dans les années 1960, on y construisait de petites barques semblables à celles utilisées pour traverser autrefois, le fleuve. Puis ce sera un abandon total du moulin jusqu'en 2007 où une rénovation débute. Actuellement, il est entièrement restauré et sert à la visite.

Les autres moulins sont sur les berges du Guadalquivir en le descendant

Barrage de Alhadra

Moulin de la Allegria (de la joie)

Il est en aval du pont de San Rafael. Il a été intégré au Jardin Botanique Royal de Cordoue et abrite le Musée de Paléobotanique . Cet ancien moulin date du 15ème ou 16ème siècles. Il est construit entre 2 canaux calmants. La construction adjacente était dédiée aux foulons. Il disposait de 3 salles dédiées au broyage du bois . Son aspect actuel est du aux réformes effectuées au début du 20ème siècle. Situé sur la rive droite, il était aussi connu sous le nom de Moulin de Cucarron.

Moulin de San Lorenzo
Tout proche du Moulin de San Rafael que nous verrons plus tard, il est le plus proche de l'eau. Son plan au niveau du rez de chaussée est carré,couvert par une voûte. Le passage aménagé pour l'eau est couvert par une voûte en pierre. Un pont à arches mène jusqu'au moulin. On l'appelait Moulin de pierre. De nos jours, il est complètement en ruine.

Moulin de San Rafael
Servait d'annexe au Moulin de San Lorenzo. Il avait aussi pour nom Moulin des 7 pierres. Il disposait de 3 nefs. Dans les années 1800 – 1810, il appartenait à Bartolomé BASABRU, citadin éminent qui a joué un rôle essentiel dans la fondation de la Société économique locale.

Autres

Moulin de Martos

La structure originelle est du 12ème siècle. Entre 1237 et 1550, c'était un typique moulin médiéval donnant de la farine. Il était formé de 2 maisons différentes. En 1559, les 2 maisons ont été transformées en un nouvel édifice qui a tenu jusqu'à nos jours. Il a alors 3 foulons, une salle de mouture et un débarcadère. Il avait une importance spéciale dans la ville dans le processus de mouture de céréales. En 2003, réhabilitation du moulin : il se transforme en un musée de l'eau, tourné vers la gestion de l'eau et la tradition des plantes, source de nourriture (farine de céréales), colorants (chiffons et tissus), peaux en fibres végétales.

Moulin de Lope Garcia ou Amadeo
Situé dans un méandre du Guadalquivir, sur la rive droite, il est le plus éloigné de tous les moulins. Il a 2 corps de bâtiments séparés par des déversoirs. Le premier a 5 meules, le second en a 4. Il a des vestiges de maçonnerie du Moyen Age. Réaménagé au 16ème puis au 19ème s, il aura 2 étages supplémentaires afin de l'industrialiser. Le moulin deviendra par la suite maison d'habitation .

Moulin de Carbonel
Est aussi connu comme Moulin de Santa Catalina. Il se trouve près du précédent. Sa base ancienne a été transformée en 1907, afin d'accueillir des cylindres. On y faisait du recyclage de bouteilles. L'entreprise Carbonel conditionnait des huiles. En 2016 le moulin devient propriété privée.

Moulin de Casillas
Sans doute d'origine médiévale, mais les parties plus anciennes conservées, ne remontent pas avant1559. Ce moulin à foulon appartenait à la famille de Gongora et du Duc de la Puebla. En 1895, il est transformé en usine hydroelectrique pour l'alimentation de la ville. Il reste cependant des traces de sa configuration initiale avec 3 salles de meules irrégulières et en enfilade qui contiennent au moins 16 pierres de meule. Son azuda (chaussée-barrage), de grande taille, traverse le fleuve.

La canne à grains de Gaston Huchet

par Jean-Marie Huchet | PORTRAIT

« Gaston La Canne »
Minoterie Huchet Frères à Reguignon Marcillac (Gironde)
On pourrait croire à une célèbre rubrique de SPIROU, mais c'était bien avant.

Gaston Huchet, au Moulin de Reguignon à Marcillac en Gironde, est né quelques années avant la guerre de 1870, dans une famille de meuniers. Il avait pour mission, confiée par son père Jacques et sa mère Marie, de faire fructifier l'entreprise familiale qui nourrissait à ce moment-là une bonne dizaine de bouches. Il y parvint totalement et ainsi trois générations ont pu lui succéder dans le Moulin de Reguignon.

La farine qui sortait des cylindres neufs de la minoterie construite par les frères Gaston et Arthur Huchet en 1908, sur les fondations de quatre moulins à eau équipés jusque là de meules de pierre, devait être de qualité irréprochable pour conserver une clientèle déjà difficile à fidéliser.

De la bonne farine certes, mais encore fallait-il que le blé le permette. Gaston achetait son blé localement. Il constituait son stock avec des blés d'échange, négociés en culture. La récolte se faisait soit dans les marais, soit entre les rangs de vignes des environs. Les rendements étaient faibles, la qualité imprévisible, et les quantité produites n'amenaient donc aux paysans locaux, qu'une modeste source de revenu complémentaire. Il était nécessaire et indispensable de bien acheter pour tenter de faire des assemblages cohérents.

Ces blés d'échange, moissonnés par le paysan, moulus par le meunier et amenés en farine chez le boulanger, revenaient en fin de cycle, transformés en pain, chez le paysan.
Tout est là! Le paysan espère faire une bonne vente, Gaston, le meunier va essayer d'acheter le meilleur au prix le plus bas. Il va livrer au boulanger ce qu'il dit être le rendement maximum et le boulanger restituera au paysan la quantité crédible de pain.

Nous avons ici entre le meunier et le boulanger la meilleure illustration de la façon dont est née la « part des anges » !

Gaston, lorsqu'il arrive à la ferme avec sa canne, commence par repérer l'endroit où le blé est stocké. Il regarde, entre dans la grange ou le grenier, voit si les sacs d'environ soixante dix à quatre vingt kilos sont tous rangés sur une ligne pour être accessibles, gueule ouverte, et en bon état. Son odorat lui donne déjà une idée de ce qui l'attend. Il croque quelques grains et essaie de deviner quel sac sera le plus représentatif de l'achat à venir. C'est à ce moment qu'il dévérouille sa canne constituée de deux tubes creux pivotant l'un dans l'autre, et ouverts en trois endroits. Il la plonge dans le sac en question puis la referme en ayant prélevés des échantillons à trois niveaux différents. Chacune des trois alvéoles est prévue pour emmagasiner environ mille grains de blé. Tout cela va dépendre de la qualité du grain qui sera plus ou moins propre, plus ou moins sec. Il sait qu'il a prélevé dans chaque cavité entre 25 et 50 grammes de blé.

Il reviendra au moulin avec ses échantillons. Il videra sa canne sur le sous-main de son bureau, et après avoir écarté le cendrier qui déborde en permanence et bien repoussé sa caquette en arrière, il utilisera alors son pèse-grains.

Les cours de la Bourse, le marché local et la qualité de ce qu'il vient d'analyser lui permettront de déterminer le prix qu'il va proposer au paysan.

Pour l'avoir vécu quelques décennies plus tard, cette offre est le maximum proposé par le meunier qui dit ne rien gagner au paysan qui dit avoir travaillé pour rien !

Pendant toute sa vie de meunier, Gaston Huchet n'a pas quitté sa canne. C'est la compagne de tous ses achats de grain. Objet d'art en laiton rutilant dont la poignée est faite d'un bois de cervidé, cette sonde a été plongée régulièrement dans les sacs de grains pour en retirer bien des composants autre que du blé, comme : des petits escargots, de la paille, des cailloux, des écrous de batteuse et bien d'autres choses encore.

Elle se repose aujourd'hui d'avoir fouillé de nombreuses granges et greniers. Les visiteurs peuvent parfois la voir au Moulin de Reguignon sur ces lieux qu'elle a permis, par son élégance et son efficacité de faire perdurer.

Gaston sans sa canne, c'était aussi peu probable que Cléopâtre sans son nez !

Mallette pédagogique

par Bernard Malegarie | PÉDAGOGIE

Pour la rénovation du Moulin de Pinquet, beaucoup de subventions étaient nécessaires.
L'équipe communale de St-Félix-de-Foncaude a monté un dossier mettant en avant un projet pédagogique. Le moulin était alors tourné vers les enfants afin de leur faire découvrir un moulin à eau produisant de la farine. Dés 2015, de nombreuses maternelles sont venues le visiter. De 2015 à 2016, près de 600 écoliers (maternelles et élémentaires) ont pu bénéficier de cette nouvelle structure. Dans l'année 2016, 2017, ce ne sont pas moins de 1000 élèves.
Le but était presque atteint mais nous nous sommes rapidement rendus compte qu'il manquait quelque chose à ces visites. En effet, nous avions parfois 30 à 40 écoliers, ce qui posait problème. Nous ne pouvions prendre l'ensemble de ces bambins. La loi limite les visites à 19 personnes, d'autre part, au-delà de ce nombre l'attention n'existe pratiquement plus. Il fallait trouver une autre solution. C'est à partir de ces constatations qu'est venue l'idée d'une mallette .
Au départ, l'AGAM (Mr Eyquem et moi-même) a rencontré l'équipe des Archives Départementales (cette dernière avait auparavent réalisé une remarquable exposition sur les moulins) et CANOPE 33 (ancien CDDP : Centre Départemental de Documentation Pédagogique). Cette première réunion a défini ce que pouvait être une mallette pédagogique. Suite à la deuxième réunion, fin 2016, nous avons constaté que les A.D., pressées par les exigences budgétaires, s'adressaient plus particulièrement aux collégiens et lycéens. Cette étude était trop intellectualisée car accompagnée de recherches aux Archives.
CANOPE et l'AGAM se sont alors retirés. Début 2017, nous avons eu une première réunion pour spécifier ce qu'allait devenir notre mallette.
Patrick Viannais et Philippe Guillem, de CANOPE 33, Alain Eyquem et moi-même (AGAM) avons défini un cahier des charges, à savoir :

- Travailler sur deux axes : d'un côté de l'enseignant, de l'autre, vers les guides, les associations
- Travailler avec les maternelles et les primaires
- Travailler sur 4 grands axes : historique, géographique, technologique et économique

En fait, cette ou ces mallettes seraient conçues comme une boîte à outils dans laquelle chacun pourrait puiser supports et ressources pour les utiliser et les adapter en fonction de son propre projet, des spécificités de son territoire et du contexte de son intervention.
Dernièrement, début octobre 2017, l'équipe de CANOPE 33 est venue visiter le Moulin à vent de Cussol sous le direction d'Alain Bord (président de l'association) et le Moulin de Pinquet guidé par Bernard Rébillou (maire et président de l'association). Ils sont venus étudier les différentes techniques. Ils ont pris de nombreuses photos et ont enregistré tous les sons inhérents à ces moulins, comme par exemple, le bruit de la roue, des meules, du bluttoir.....

Fin mai ou début juin , nous finaliserons ce travail qui sera alors expérimenté avec une classe et un moulin.

Attendons donc ce résultat.

La Recette du Meunier

par Bernard Malegarie | CUISINE

Alose sur le grill

Pour 6 personnes :

- 1 alose de 1.5 kg, plutôt une femelle (les œufs sont meilleur que la laitance).

Faire un feu, à base de sarments et de ceps de vignes, qui doit tenir plus d'une heure.
Vider l'alose en séparant délicatement les œufs, bien essuyer l'intérieur et ne pas l'écailler. Saler, poivrer, remettre les œufs épicés, puis de l'oseille. Refermer sans coudre.
Inciser la peau sous les écailles et mettre des petits bouts de feuilles de lauriers sauce. Saler et poivrer, envelopper l'alose dans du papier aluminium et glisser la dans un gril à poisson.
Attendre que le feu soit fort, mais sans flammes, et poser le gril assez haut , au-dessus du feu. Descendre le gril au fur et à mesure en tournant régulièrement le poisson.
Au bout de 45 à 60 minutes, l'alose est prête à être dégustée.
Poser l'alose, sortie du papier aluminium, dans un plat.
Faire une incision autour de la tête, sans couper l'arête principale.
De la main droite, prendre la tête, enveloppée dans un torchon, de la main gauche, tenir le reste du corps, enveloppée dans un torchon, puis tirer la tête. Si le poisson est bien cuit, l'arête principale s'enlèvera.
Il ne vous restera qu'à découper votre alose en tranches et à la déguster avec une sauce verte.
Servir avec un bon Graves blanc.

L'Esclop en vadrouille

par Jean Marc DUFLOT | VOYAGE

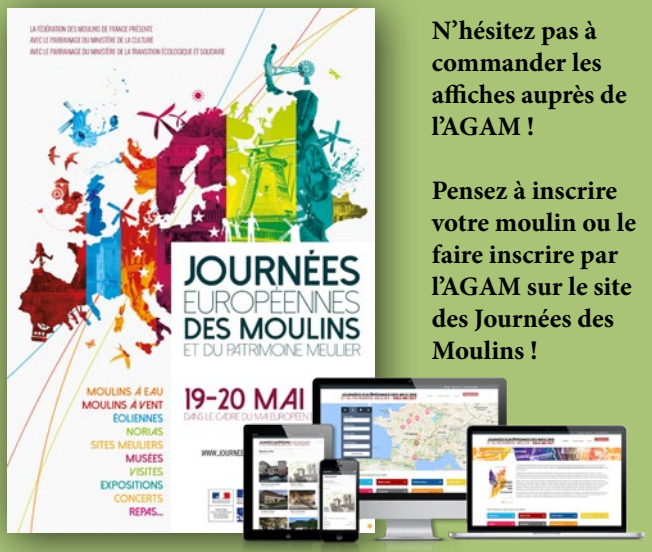
Un moulin à Simy vu du ferry en août 2016

Simy est située dans le sud du Dodécanèse au nord de Rhodes et à proximité de la côte turque.
C'était autrefois une des îles les plus riches avec une tradition pour la plongée pour les éponges.
Simy comptait environ 30 000 habitants et 20 moulins à vent. Ce petit moulin est le dernier.

Témoignage *du passé...*

▲ *Moulin du pont - Preignac*

Journées *des Moulins*



N'hésitez pas à commander les affiches auprès de l'AGAM !

Pensez à inscrire votre moulin ou le faire inscrire par l'AGAM sur le site des Journées des Moulins !

www.journees-europeennes-des-moulins.org

Abonnez-vous au Mondes Des Moulins !

l'Esclop

Le journal de l'Association Girondine des Amis des Moulins

L'Association Girondine des Amis des Moulins

Association de sauvegarde, à but non lucratif, créée le 30 septembre 2000. Elle a pour objet la sauvegarde et la protection des moulins et des éoliennes, leur mise en valeur et leur animation.

Cette association est adhérente de la Fédération Des Moulins de France (FDMF). Elle regroupe des amateurs d'archéologie industrielle et d'histoire, des chercheurs, des propriétaires ou non de moulins, des passionnés, des associations locales et des communes qui gèrent un moulin.

Elle assure auprès de ses adhérents un service de conseils techniques et juridiques.

Elle organise des journées portes ouvertes et des cessions de formation autour des moulins.

L'association a besoin de la participation de porteurs de connaissances et de savoir-faire mutualisables.

Elle a besoin de chercheurs disponibles pour ses travaux de recherches historiques, sociologiques, anthropologiques du monde des moulins.

En adhérant à l'AGAM, vous participez à cet effort collectif de défense et de promotion du patrimoine molinologique.

Association Girondine des Amis des Moulins
304, rue Pelleport
33800 BORDEAUX
Tél. 05 56 91 88 50
agam33@orange.fr

L'ESCLOP

- Directeur de la publication : Alain Eyquem
- Rédaction : AGAM
- Conception graphique : V2 Création www.creav2.com
- Impression : Groupe Sodal - Langon